



## L'aventure insolite d'un vol spatial habité...

Michel Dogna et Anne Françoise L'Hôte



Présentation : Nous avons diversifié cette rubrique, en portant notre regard sur l'univers et les divers moyens permettant de l'observer de plus en plus finement, afin d'arriver au plus près de l'événement déclencheur de sa naissance, le fameux Bigbang. Nous avons vu aussi un des autres buts de cette recherche, à savoir la découverte de mondes habitables, voire habités.

C'est alors que nous faisons à présent une petite dérive du côté des extraterrestres et des informations dont nous disposons à ce sujet, bien souvent tenues secrètes, car, je cite : *"Parler de contacts avec des civilisations extra-terrestres fait en France partie des sujets politiquement incorrects et religieusement suspects. Pourtant, depuis la plus haute antiquité les visites célestes n'ont jamais cessé : les Adonai (Seigneurs du ciel) sont mentionnés dans la bible ; Cicéron, Plutarque..."*. Ces propos sont extraits de la présentation du livre.

C'est après avoir acheté l'ouvrage de Michel Dogna et Anne Françoise L'Hôte "Contacts visiteurs galactiques", que j'ai découvert, avec grande surprise, mais aussi grand intérêt, un chapitre que j'ai le plaisir de partager avec vous, grâce à la très sympathique acceptation des auteurs.

Ce livre peut être approvisionné en numérique au prix de 9,90 € chez IRELIA éditions : [contact@editions-irelia.com](mailto:contact@editions-irelia.com) et ensuite téléchargé en PDF.

Accrochez bien vos ceintures, nous décollons, avec le chapitre 4 de l'ouvrage !

Le jeudi 18 juin 1981, à 5 heures de l'après-midi, à Moscou, une conférence secrète se déroulait sous la direction du général Timofeevich Beregovoy, chef des programmes spatiaux.



rond. Il appela Savinykh et tous deux se mirent à observer l'objet, chacun à son hublot. Cette sphère pouvait avoir 8 mètres de diamètre. Kovalenko explique :

"Ce qui m'a stupéfié, c'est sa mobilité. Elle avait la possibilité d'atteindre des vitesses très élevées presque instantanément, c'est-à-dire sans accélération progressive.

Elle réunissait deux cents personnalités russes (scientifiques, militaires, cosmonautes, responsables des programmes spatiaux), tous liés par le secret d'État.

Les deux cosmonautes russes Vladimir Kovalenko et Viktor Savinykh, qui venaient d'effectuer un vol de 75 jours à bord du Salyut TG, participèrent à la conférence.

Ils présentèrent un film, tourné à bord de la navette, d'une rencontre avec un engin extraterrestre, pendant quatre jours, du 14 au 18 mai 1981.

Ils racontèrent leur histoire et répondirent aux questions des participants.

Voici leur récit :

Tout à coup, Kovalenko remarqua, sur le verre de son hublot, ce qu'il crut être le reflet d'un objet sphérique. Mais il se rendit vite compte qu'il existait réellement à l'extérieur de la capsule, un énorme objet

Elle pouvait disparaître tout à coup avec une telle accélération qu'on ne s'en apercevait pas. Je sais très bien que cela peut paraître inexplicable et peu plausible, mais c'est ce que j'ai vu, de mes yeux vu".

Kovalenko pensa alors à prendre la caméra et tourna les premières séquences de son film.

"La vérité", dit-il, "c'est que tous les deux, nous avons peur de penser à ce que pouvait être cet objet qui tournait autour de nous.

Avec les jumelles, nous avons pu bien l'observer. Il avait trois rangs de huit hublots, beaucoup plus grands que les nôtres. Trois à chaque rang étaient très grands (au moins six fois la taille des

nôtres) et les autres faisaient 50 centimètres de haut. La surface extérieure de la sphère était lisse et argentée, rien qui puisse laisser deviner le mode de propulsion".

Pendant toute la journée du 14 mai, il ne se passa rien de particulier. La sphère tournait autour d'eux, semblant les escorter. Le lendemain matin au réveil, les cosmonautes eurent la surprise de constater qu'elle s'était rapprochée. Elle était à 100 mètres de la capsule soviétique.

À travers les hublots, on pouvait voir qu'à l'intérieur il y avait des êtres à forme humaine. Leur tête était recouverte en partie d'une sorte de casque souple, non métallique, plutôt des bonnets semi-rigides, avec une visière transparente.

On voyait parfaitement les visages : des sourcils broussailleux et des nez grecs. Ce qui stupéfia les deux cosmonautes russes fut la taille des yeux, double de celle des humains, et ces yeux étaient fixes, sans expression. Ils étaient bleus et allongés, entourés d'une peau bronzée.

Durant cette première journée, Kovalenko n'avait encore rien dit à sa base. Il avait filmé, photographié et rédigé un rapport cosigné par son camarade de vol.

Puis, après vingt-quatre heures, il annonça timidement : *"J'ai l'impression que..."*, jusqu'à la révélation finale : *"Nous avons de la compagnie, mais nous ne savons pas qui c'est"*.

Question, assez logique : *"Que devons-nous faire ?"*. Réponse, tout aussi logique : *"Maintenez le contrôle de la situation"*.

Au cours des deuxième et troisième journées, les êtres de l'espace démontrèrent, sans aucun doute possible, leurs bonnes intentions, par un comportement tout à fait amical.

À tel point que Kovalenko demanda par radio s'ils ne pouvaient pas faire une sortie mutuelle dans l'espace pour se connaître mieux. Un *"Niet"* rageur retentit dans la station.

À plusieurs reprises, la sphère s'était rapprochée de la cabine, jusqu'à 30 centimètres, ce qui avait permis une meilleure vision de part et d'autre.

Durant l'un de ces rapprochements en douceur, Kovalenko s'était installé devant le plus gros de leur hublot, en dépliant une carte du système solaire. Son cœur s'arrêta presque de battre lorsqu'un des "autres" étala la même carte devant son hublot.

Alors Kovalenko, tremblant d'émotion, éleva ses deux pouces vers l'être de la cabine d'en face. Ce dernier fit exactement la même chose. Presque immédiatement, la sphère se déplaça très rapidement dans des directions diverses, comme si elle voulait démontrer ses capacités de vol extraordinaires.

Peut-être même que ces mouvements avaient un autre objectif plus subtil. À six reprises, la sphère mystérieuse s'éloigna pendant des périodes de durée différentes, que Kovalenko enregistra avec soin. Ces manœuvres contenaient-elles un message ?

Aussitôt après, les êtres sortirent de leur navette et commencèrent à se mouvoir dans l'espace. Ils mesuraient tous presque 2 mètres. Kovalenko explique : *"C'était extraordinaire de les voir se déplacer sans aucun appareil visible..."*. Sans doute ce dernier était-il miniaturisé au maximum, car sous leur combinaison, qui était la même que celle qu'ils portaient à bord, on n'apercevait rien de spécial. Ils se déplaçaient, semblait-il, de façon à être filmés. Cependant, ils ne s'approchèrent jamais du vaisseau soviétique.

Dans la journée du 18 mai, les êtres de l'espace semblèrent désireux d'adresser un message d'adieux à leurs compagnons.

Cela est très visible sur le film. Ils commencèrent à aller et venir avec des déplacements brefs mais décidés. Puis la sphère disparut tout à coup de la vue des

deux cosmonautes. Ils l'aperçurent au loin, puis elle disparut définitivement.

Dans la salle de conférences se trouvaient plusieurs ingénieurs, dont Alexandre Kazantsev, qui visionna le film et en fut bouleversé.

Il rencontra Henry Gris, un journaliste correspondant anglais à Moscou, et lui relata toute l'histoire. Et ce dernier la publia.

Elle parut en premier dans un journal italien. Plus tard, Kazantsev se réfugia aux États-Unis et confirma complètement cette rencontre, le film et la conférence.

À la question : "*Y a-t-il un mode de communication pour les E.T., ou un message de leur part ?*", la réponse est oui; il y a eu un message, et le Pr Boris Katzenbogen, mathématicien et spécialiste en informatique, travaillant pour le général Beregovoy, l'a confirmé.

Lui aussi a émigré par la suite aux États-Unis. Henry Gris l'a retrouvé et Katzenbogen lui a donné le mot de l'énigme.

Kovalenko avait essayé plusieurs fois en vain d'envoyer un message, en russe, ensuite en anglais, avec sa radio, puis en morse.

Ce message disait : "*Les cosmonautes soviétiques saluent leurs visiteurs. Nous recevez-vous ?*".

Il ne reçut aucune réponse. Alors il eut une idée géniale et lança des signaux avec sa torche électrique, en langage informatique "101101".

La sphère lumineuse répondit par des éclairs de lumière successifs. Ils ne répétèrent pas ce message mais en délivrèrent un autre. Le mathématicien réussit à le déchiffrer. Il s'agissait d'un des logarithmes du nombre envoyé.

C'est comme s'ils disaient : "*En mathématiques, nous pouvons parler le même langage*".

Les cosmonautes avaient conclu à la fin de la séance : "*Lorsque la sphère a disparu, nous avons l'impression d'avoir perdu des compagnons et des amis*".

Tous ceux qui regardèrent le film eurent la même pensée.

### Précisions sur les cosmonautes témoins.

Kovalenko était un cosmonaute très expérimenté. Il effectua son premier voyage dans l'espace le 9 octobre 1977 sur Soyouz 25. L'amarrage avec Saliout 6 échoua, mais il repartit le 15 juin 1978 et réussit à se brancher. Il battit le record de durée dans l'espace à l'époque : 139 jours. Il réussit à sortir de la capsule.

Savibykh en était à son premier vol dans l'espace. Plus tard, en 1985, il passa 92 jours dans l'espace sur Soyouz 13. Il se brancha sur Saliout 7 et réussit une réparation sur cette dernière. Il est ingénieur en vol.

**Jacques** : Impressionnant, non !

Alors, avec des preuves comme celle-ci, comment peut-on dire encore que nous sommes seuls dans l'univers ?

Essentiellement par manque d'informations, et c'est là tout l'intérêt de cet ouvrage.

Mais ce n'est pas tout, car au long du livre on découvre bien d'autres preuves de ces contacts avec les vols habités.

C'est l'objet, entre autre, du chapitre suivant où l'on découvre l'ensemble des vols durant lesquels des observations ont eu lieu.

D'autres chapitres nous apprendront que des contacts officiels ont déjà eu lieu avec certains représentants de pays...

Et ce qui ressort de tout cela, sont bien entendu les niveaux largement supérieurs aux nôtres, aussi bien dans les domaines techniques ; extrême maniabilité de leurs véhicules et capacité à se déplacer pratiquement instantanément d'un point à un autre, que dans l'évolution spirituelle de ces êtres qui ne semblent pas manifester d'animosité à notre égard, mais plutôt une volonté de nous aider dans notre progression, ce que le livre nous révèle aussi.

Ajoutons peut-être à cela, le souci de nous observer, voire intervenir pour contrôler nos folies destructrices et, espérons-le, pour les arrêter à temps, avant que nous ne réduisions notre belle planète en désert stérile et inhabitable...

